

La gratitude de la grue

**Chrysanthèmes,
dragons et samourais**

Dossier pédagogique

Il était une fois, un bûcheron très pauvre qui, en travaillant, fut un jour troublé par un cri perçant. S'approchant de l'origine du bruit, il découvrit dans les fourrés une grue blessée par la flèche d'un chasseur.

L'homme, généreux, emporta le bel oiseau près du torrent pour nettoyer doucement sa plaie. Grâce à son aide, elle put sans trop de difficultés reprendre son envol, en décrivant au-dessus du bûcheron de grands cercles dans le ciel, comme pour s'attarder un moment à le remercier.

Quelques jours plus tard, alors que le brave homme rentrait du travail trempé par la pluie, il s'étonna de trouver sur le pas de sa porte une jeune femme magnifique, toute vêtue de blanc, qui le salua et lui dit :

« Je vous attendais, vous devez être bien fatigué ! »

Le bûcheron n'en croyait pas ses yeux.

« Je pense que je me suis trompé de maison », dit-il à la jeune femme.

« Non, non, c'est bien celle-ci », lui répondit-elle avec un doux sourire.

Il fronça les sourcils et baissa la tête.

« Je voudrais devenir votre épouse », lui murmura-t-elle.

« Mais demoiselle, je suis bien trop pauvre, jamais je ne pourrai faire votre bonheur » !

« Qu'importe » ! répondit-elle, « rentrons » !

Le brave homme pensait vivre un rêve, mais le lendemain il trouva sa cuisine propre et bien rangée, et pensa qu'il était doux de ne plus être seul. Il partit travailler le cœur léger.

Lorsqu'il revint, il entendit le bruit du métier à tisser. Sa femme, entendant la porte de la cabane, sortit pour lui faire promettre de ne jamais entrer dans la chambre lorsqu'elle tissait. Il promit. Elle sortit avec une toile d'une telle beauté que le bûcheron pensa pouvoir en tirer un excellent prix et partit la vendre au seigneur du village qui s'exclama :

« Mais mon bon monsieur, ce vêtement est fait de plumes de grue, ceci est merveilleux » !

Et le bûcheron rentra chez lui, les bras chargés de richesses. Alors qu'il arrivait, il entendit de

nouveau le bruit du métier à tisser : kikkopatan, kikkopatan !

Il ne put s'empêcher de regarder à la fenêtre et vit une grue qui tissait. Reculant de surprise, il marcha sur une branche qui craqua. L'oiseau s'arrêta.

« Je suis celle que gentiment tu sauvas et soignas, et je t'ai aimé. Si seulement tu avais tenu ta promesse » ...

Elle ouvrit la fenêtre et s'envola dans un cri de chagrin. C'est depuis, que le chant des grues est si triste.

Tiré de: <https://www.kyototradition.com/blog/culture-traditions-japonaises/deux-histoires-pour-une-grue-ou-mille-grues>



Figurine représentant deux grues, Brûle-encens, Naeshirogawa, style Satsuma, préfecture de Kagoshima, 1860-1890,